

Leçons jamais apprises

Tous les hommes (...), toutes les femmes qui se tenaient (là en) une grande assemblée, et tout le peuple qui habitait au pays d'Égypte, à Patros, répondirent ainsi à Jérémie : Nous ne voulons point écouter la parole que tu nous as dite au nom de l'Éternel (Jr 44.15-16).

Après la déportation à Babylone de la plus grande partie de la population de Juda, quelques citoyens seulement restaient. Depuis des années, Jérémie avertissait Juda que le jour viendrait où Dieu ne supporterait plus la rébellion de ceux qui se disaient ses enfants. Trop longtemps, ils s'étaient ralliés à d'autres dieux, leurs femmes avaient joué les prostituées, laissant leurs mari et leurs enfants, vendant leur corps pour des bibelots. Ils adoraient des faux dieux fabriqués par leurs propres mains. Dans toute l'histoire de l'homme, il ne se trouve de coutume plus ridicule que celle qui consiste à se prosterner devant une idole que l'on a fabriquée soi-même.

Enfin vint le jour des horreurs. Les habitants de Juda partirent en captivité et Jérusalem fut laissée en ruines. Un reste de gens très pauvres demeura dans le pays pour s'en occuper. On leur accorda la liberté de manger et d'utiliser tout ce qui n'avait pas été pris. Or, au lieu de se tourner vers Dieu et de le remercier de les avoir délivrés, ils s'enfuirent vers l'Égypte, en désobéissant à la volonté divine. Arrivés en Égypte, ils entendirent une fois encore un message de Jérémie les avertissant de la part de l'Éternel :

Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Vous avez vu tout le malheur que j'ai fait venir sur Jérusalem et sur toutes les villes de Juda : voici qu'elles ne sont plus aujourd'hui que ruines, et il n'y a plus d'habitants, à cause du mal qu'ils ont fait pour m'irriter, en allant offrir de l'encens et rendre un culte à d'autres

dieux qu'ils ne connaissaient pas, ni eux, ni vous, ni vos pères. Je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés dès le matin, pour vous dire : Ne commettez pas cette action horrible pour laquelle j'ai de la haine. Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas tendu l'oreille, ils ne sont pas revenus du mal (qu'ils ont fait) et ils n'ont pas cessé d'offrir de l'encens à d'autres dieux. Ma fureur et ma colère se sont répandues et ont embrasé les villes de Juda et les rues de Jérusalem qui ne sont plus que ruines et désolation, comme (on le voit) aujourd'hui (Jr 44.2-6).

En réfléchissant un tant soit peu, ces gens auraient pu se souvenir des choses qui leur étaient arrivées dans les quelques semaines ou mois précédents. Au milieu d'une confusion horrible, ils quittaient le pays, et ce, contre le désir de l'Éternel, qui leur avait dit de rester en Juda. Après avoir vu personnellement les dégâts que peut faire la désobéissance dans la vie, ils refusèrent tout de même de soumettre leur cœur à Dieu et à sa volonté. Dieu plaidait toujours avec eux par Jérémie, leur demandant de ne pas rajouter à leur péché en retournant vers l'idolâtrie, mais de le servir fidèlement pendant leur séjour en Égypte.

ÉCOUTER LES AVERTISSEMENTS DE DIEU

Dieu n'aurait pas pu avertir Juda avec plus de fermeté. Il dit au peuple d'éviter l'idolâtrie, sous peine d'être retranché et de devenir "un objet de mépris et de déshonneur parmi toutes les nations de la terre" (44.8). Il dit même que personne parmi le reste en Égypte ne survivrait, aucun ne rentrerait en Juda (44.12-14), malgré son désir d'y retourner ("sinon quelques rescapés" (v. 14).

Même cette mise en garde ne les fit pas changer d'attitude. Voici leur réponse :

Nous ne voulons point écouter la parole que tu nous as dite au nom de l'Éternel. Mais nous voulons agir selon toute parole qui est sortie de notre bouche, offrir de l'encens à la reine du ciel et lui faire des libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, nos rois et nos ministres, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Alors nous avions du pain à satiété, nous étions heureux et nous n'éprouvions pas de malheur. Mais depuis que nous avons cessé d'offrir de l'encens à la reine du ciel et de lui faire des libations, nous avons manqué de tout et nous avons été éliminés par l'épée et par la famine (Jr 44.16-18).

La repentance ne fut même pas une option pour eux ! Les mauvais jours venaient donc du fait qu'ils avaient cessé d'offrir des sacrifices à leurs idoles, et le bon temps était celui où ils vivaient dans l'idolâtrie. Satan possède le pouvoir — étonnant — d'aveugler les gens pour qu'ils ne perçoivent plus la réalité. Ces gens avaient tout perdu à cause du péché, et pourtant ils tenaient éperdument à une manière de vivre qui avait eu pour résultat leur expulsion de la Terre Promise donnée par l'Éternel.

CHERCHER LA VÉRITÉ DE DIEU

Devant cet exemple, il serait facile de se dire : "Je ne ferais jamais rien de pareil." Mais Satan nous trompe comme eux, il se glisse dans notre vie et nous cache la réalité de la volonté de Dieu.

En 2 Corinthiens 4.4, Paul dit que "le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées [des non-croyants], afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu". Le dieu de ce monde, c'est Satan, ou le diable, le même qui opérait en Juda aux jours de Jérémie. Il put convaincre le peuple de se rallier à d'autres dieux, jusqu'au jour où Dieu détruisit Juda. Aujourd'hui, Satan aveugle les gens, les empêchant de voir la lumière du glorieux Évangile, avec pour triste résultat qu'ils ne croient pas en la bonne nouvelle de Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant. Certains mêmes qui croient en Christ n'arrivent jamais au point du repentir et du baptême pour être lavés de leurs péchés. Jésus dit à ses disciples : "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Mc

16.15-16). Le diable met tous ses efforts pour empêcher l'accomplissement de cette Grande Mission.

L'important pour Satan n'est pas le nombre de vérités que les gens acceptent, du moment qu'ils refusent la bonne nouvelle qui est "une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit" (Rm 1.16). Le diable réussit même à détourner l'Église du Seigneur du but auquel Dieu l'appelle. Quand la proclamation de la vérité cède la place à d'autres causes — qui sont nombreuses et bien méritoires — les démons doivent bien rire dans leur Enfer. Lorsque Satan nous aveugle, nous voyons tout sauf ce qu'il faut voir.

On se demande comment les gens peuvent vivre dans l'immoralité jour après jour, sans que cela les gêne. Ils voient le mal fait par les autres, jusqu'à se mettre en colère devant leur hypocrisie, par exemple, mais leurs propres péchés leur semblent insignifiants. Un homme d'affaires peut tromper les autres, même ses propres employés, mais il ne voit rien de mal à cela. Quand le diable nous y aide, il est si facile de se justifier et de fermer nos yeux au mal que nous faisons.

Dans la parabole du semeur (Mt 13.3-9), Jésus décrit quatre sortes de sols, qui représentent quatre sortes de cœurs. La réaction des gens à la Parole de Dieu dépend de leur cœur. A la question de savoir pourquoi il enseignait par paraboles, Jésus répond :

*Je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe :
Vous entendrez bien, et vous ne comprendrez point.
Vous regarderez bien, et vous ne verrez point.
Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ;
Ils se sont bouché les oreilles, et ils ont fermé les yeux,
De peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles,
De comprendre de leurs cœurs,
Et de se convertir en sorte que je les guérisses (Mt 13.13-15).*

Il est donc possible de ne pas comprendre parce qu'on a fermé ses yeux, bouché ses oreilles, endurci son cœur.

Nous avons souvent du mal à faire comprendre le message du Seigneur, non parce que ce message est difficile à saisir, mais plutôt parce que les gens ne veulent pas entendre, ou que leur esprit et leur cœur sont endurcis par les soucis de

ce monde, donc imperméables à la Parole.

INTÉRIORISER LA RÉPRIMANDE DE DIEU

Parfois quand un conjoint est infidèle, son partenaire dira : “Je n’en avais aucune idée.” Bien entendu, les indices étaient là, mais souvent la personne trompée ne voulait pas les voir. Quand les parents découvrent que leur adolescent se drogue, ils tombent souvent des nues. Comment pouvaient-ils ne pas voir ce qui était devant leurs yeux ? Peut-être que, inconsciemment, ils ne voulaient pas le voir, ils refusaient de voir les signes si évidents. Quand nous ne voulons pas voir, nous sommes capables d’ignorer ce qui saute aux yeux.

En Jérémie 44.19, les femmes de Juda dirent : “Lorsque nous offrons de l’encens à la reine du ciel et que nous lui faisons des libations, est-ce sans l’accord de nos maris que nous faisons des gâteaux en forme de simulacres, et que nous lui faisons des libations ?” Nous ne savons pas ce que Jérémie pensait auparavant, mais à présent, tous les signes étaient évidents : ces femmes commettaient un grand péché, et leurs maris étaient au courant. Les signes sont toujours là, si nous voulons les voir. Souvent, au lieu de reconnaître (et de mettre fin à) une situation

compromettante, il est plus facile de s’y joindre.

La “reine du ciel” n’était qu’une idole, encore une. L’Éternel n’est pas un Dieu fabriqué. Soit il est réel — et donc celui qui nous a faits à son image, mâle et femelle (Gn 1.26-27) — soit il n’existe aucun dieu.

Le peuple de Juda se confiait à ses faux dieux, et il se confiait à l’homme. Pensant trouver sa force en Égypte (que Babylone ignorait temporairement) il s’y enfuit. Mais cette sécurité ne pouvait durer que peu de temps, car Babylone allait revenir, et l’Égypte s’apprêtait à tomber. En fait, le Pharaon connaîtrait une fin similaire à celle des rois de Juda. Combien il est futile de s’appuyer sur quelqu’un ou quelque chose d’autre que l’Éternel, seul digne de notre confiance (cf. 2 Co 1.9) !

CONCLUSION

Dieu nous parle toujours aujourd’hui. La question que nous devons nous poser est celle-ci : “Est-ce que je l’écoute ?” Combien souvent avons-nous fermé nos oreilles à sa vérité, et cherché d’autres moyens pour résoudre nos problèmes ? Si nous désirons suivre l’Éternel, nous devons être prêts à le suivre jusqu’au bout. Ses voies sont toujours droites.

Leon Barnes